



Bienve

Politique Économie

Société Culture

Opinions Archives Indiscrets #Initiatives

Pour éviter la double épidémie, la Santé veut lancer une campagne massive de vaccination contre la grippe

Santé

LE 30 SEPTEMBRE 2020

Pour éviter une saturation des services hospitaliers et une aggravation des cas avec le coronavirus, le lancement d'une vaccination massive contre la grippe est prévu par le ministère de la Santé. Les détails.

Par Mehdi Mahmoud



Le ministère de la Santé appelle à suivre normalement le calendrier de vaccination. Crédit: AFP

7 min

Pour éviter une saturation des services hospitaliers et une aggravation des cas avec le coronavirus, le lancement d'une f

vaccination massive contre la grippe est prévu par le ministère de la Santé. Les détails.

7

in

À l'approche de l'hiver, va-t-il falloir se faire vacciner massivement contre la grippe saisonnière, à un moment où l'on craint le plus un fort rebond de l'épidémie de coronavirus ? Pour le ministre de la Santé, Khalid Ait Taleb, la mesure est sur la bonne voie. "Cette année, nous allons le faire en masse", a-t-il expliqué, ce mercredi 29 septembre, sur les ondes de Radio 2M, sans donner plus de détails sur le nombre de personnes concernées par cette vaccination.

On aurait presque tendance à l'oublier par les temps qui courent, focalisés sur la recherche du fameux remède contre le coronavirus, mais la fin d'année rime avec le retour de la grippe saisonnière. Une maladie d'apparence bénigne qui, pourtant, entraîne jusqu'à un milliard de cas graves dans le monde, d'après l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), et causerait la mort de 290 000 à 650 000 personnes par an selon l'instance onusienne.

"Il y a automatiquement une inquiétude qui va s'installer lors du dernier trimestre", insistait Khalid Ait Taleb au sujet du coronavirus. Un virus dont la saisonnalité "reste une grande question en suspens" et qui pourrait bien faire double-lame avec la grippe saisonnière davantage récurrente, année après année. L'initiative de vacciner massivement pourrait se montrer bénéfique en période de Covid-19 pour aider à repérer plus facilement les cas suspects d'infection, mais aussi offrir une protection aux plus vulnérables. Sans toutefois offrir une vraie défense face au coronavirus.

Éviter la double épidémie en parallèle

"Nous allons connaître quelques difficultés et c'est pour ça qu'il faut introduire d'autres mesures supplémentaires", a expliqué le ministre sur Radio 2M. Une campagne de vaccination qui devrait démarrer à la mi-octobre. "Le ministère de la Santé va le mettre gratuitement en place pour les populations les plus vulnérables car l'effet escompté et d'avoir un résultat sur la santé publique", poursuit-il.

Un appel que d'autres professionnels du secteur attendaient. "J'encourage fortement cet élargissement », nous explique le professeur Ahmed Aziz Bousfiha, expert en immunologie et chef de service des maladies infectieuses à l'Hôpital d'Enfants Abderrahim Harouchi. « Plus particulièrement à destination des personnes fragiles qui, chaque année, devraient être vaccinées.

Notamment les personnes âgées de plus de 65 ans et ce, même si elles sont en bonne santé. De même que les professionnels de la santé car ils sont en contact avec des personnes vulnérables », ajoute le spécialiste.

Des propos dans le même sens que ceux récemment tenus par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Ce vendredi 25 septembre, l'instance onusienne recommandait vivement la "vaccination des travailleurs de la santé et des personnes âgées", deux catégories de sujets sensibles et exposés, parmi cinq qu'elle identifie comme prioritaires pour être traités contre le virus saisonnier. "En faisant de ces groupes ceux les plus prioritaires pour la réception des vaccins antigrippaux en pleine pandémie de Covid-19, l'objectif est de minimiser l'absentéisme dû à la grippe et une perturbation de la propagation de la grippe des prestataires de soins aux patients vulnérables », explique un communiqué de l'OMS. L'instance redoute en effet "une situation qui pourrait peser sur le système de santé en général ».

Pour l'agence onusienne, il est donc nécessaire de reconsidérer cette année l'ordre de priorité des groupes vulnérables pour la vaccination. Des personnes atteintes de maladies chroniques, "comme le diabète, l'asthme, l'insuffisance rénale, mais aussi les enfants qui ont une immunité affaiblie, sont des sujets qui peuvent se faire vacciner", détaille le professeur Abdelaziz Aichane, professeur en pneumologie et en allergologie.

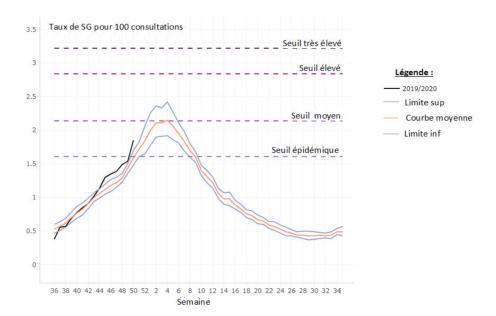
Pour le spécialiste, un élargissement pourrait également contribuer à aider le personnel soignant à "éclaircir" les symptômes des patients. "Cela nous permet, à nous médecins, de voir un peu plus clair lorsqu'un patient se présente en consultation et d'avoir une idée sur les symptômes. Il faut distinguer les deux et parfois quand on a quelqu'un qui n'a pas fait le vaccin contre la grippe saisonnière, ça peut poser problème, on doit creuser l'interrogatoire, l'examiner et chercher afin d'être sûr d'écarter le Covid. Après, le Covid-19 a des souches plus spécifiques, avec des douleurs thoraciques est une gêne respiratoire intense qu'on ne trouve pas dans la grippe saisonnière », souligne-t-il.

600 000 doses de vaccin contre la grippe sur le marché

Pour Ahmed Aziz Bousfiha, s'il permet de réduire la charge dans les services de réanimation, déjà sous pression, le vaccin et ses effets restent davantage utiles dans les cercles de proximité des personnes à risques. "Pour protéger les personnes fragiles, il faut avant tout protéger les personnes qui s'en occupent et ça

comprend également les enfants et adultes qui sont susceptibles de vivre avec eux », explique-t-il, tout en recommandant de réaliser le vaccin contre le pneumocoque. « Une personne qui attrape les deux, grippe et coronavirus, verra ses chances de s'en sortir devenir très faibles", alerte-t-il.

Le ministre de la Santé avait expliqué, en juillet, que les vaccins contre la grippe et le pneumocoque seraient disponibles dans les hôpitaux. Une campagne de vaccination à laquelle les pharmaciens ont déjà appelé à en être. Le 15 septembre, dans une lettre adressée au ministre de la Santé, la Confédération des syndicats des pharmaciens du Maroc (CSPM) explique que la mise à contribution des pharmacies dans la vaccination contre la grippe saisonnière contribuerait à toucher une part importante de la population cible, pouvant atteindre 65 %. En l'absence de statistiques officielles sur la vaccination, il faut se référer au nombre de doses vendues pour avoir des indications sur le nombre de vaccins vendus.



Proportions hebdomadaires du syndrome grippal par consultation (%) pour la saison grippale 2019-2020, du 2 septembre 2019 au 15 décembre 2019 Crédit: Bulletin Épidémiologique Du Ministère De La Santé



Chaque année, près de 600 000 doses de vaccin contre la grippe sont mises sur le marché marocain. "Une faible proportion et ça reste peu par rapport à des pays qui sont dans le proche voisinage du Maroc, comme l'Algérie", insiste Ahmed Aziz Bousfiha. 300 000 doses sont distribuées sur le marché privé et le reste dans le public, essentiellement à destination du ministère de la Santé ou de l'Institut Pasteur. Bon point mené par la politique sanitaire marocaine : une partie des vaccins est mise à disposition dans les dispensaires et les centres de santé du territoire. Le vaccin devrait être mis en vente au prix de 125,30

dirhams cette année, contre 72,80 les années précédentes, selon plusieurs sources médiatiques. "Les gens ne veulent pas se fatiguer à le réaliser chaque année », poursuit Ahmed Aziz Bousfiha, déplorant un manque d'information pour le grand public. Et bien qu'il ne soit pas excessivement cher, pour de très nombreuses familles, notamment vulnérables, "100 dirhams ça peut très vite être un souci", constate-t-il.

Dans son passage médiatique, le ministre de la Santé avait évoqué le prix en expliquant "qu'il restait accessible", sans toutefois donner plus de détails. Les mesures aidant contre le coronavirus, comme la distanciation physique, le port du masque et le lavage des mains pourraient néanmoins réduire la propagation du virus grippal. "La grippe saisonnière est transmissible par voie aérienne », revient Abdelaziz Aichane. « Quand on éternue ou tousse, le virus circule dans l'air et le port du masque peut aider à limiter sa propagation. Encore faut-il bien le porter et donc pas en dessous du nez », insiste-t-il.

SUJETS: Grippe Khalid Aït Taleb Santé Vaccin

f y in

A lire aussi



Santé

Bientôt de l'hydroxychloroquine en vente dans les pharmacies et un

25 SEPTEMBRE 2020

A découvrir

Sponsorisé par Outbrain

Nouvelle Page Santé

Les 5 choses indispensables à savoir sur le microbiote intestinal

Telquel.ma

Moulay Hassan en mode décontracté au Palais royal

Nouvelle Page Santé

[Vidéo] Agissez pour la santé de votre cerveau en suivant nos conseils

My Antivirus Review

Les « 5 meilleurs » antivirus de 2019 (Vous ne devinerez jamais lequel est n°1)

Telquel.ma

Fermeture des commerces d'alimentation et des grandes surfaces du Nord du Maroc au-

My Antivirus Review

Les 5 fournisseurs d'antivirus approuvés 2019 (Le n°1 est maintenant gratuit!)

ARTICLE SUIVANT

Nadia Fassi-Fehri quitte Inwi, Azzedine El Mountassir Billah la remplace

Business

LE 30 SEPTEMBRE 2020